

Élodie Gaden, « "J'irai m'enchanter tristement auprès de mes sœurs islamiques" : *Les Derniers Harems* de Myriam Harry », dans *Sociétés et représentations*, Presses Universitaires de la Sorbonne, n°34, automne 2012, p.165-173.

Résumé

Les Derniers harems (1933) recueille les articles que Myriam Harry a écrit pour le quotidien *Le Journal* quelques mois plus tôt au cours d'un voyage qui l'a menée à Jérusalem, sa terre natale, en Égypte, en Syrie, en Palestine, en Transjordanie et en Turquie. Ces textes mettent à l'épreuve la tradition du récit de voyage au harem : une quinzaine d'années après les premières revendications des féministes égyptiennes sur la place publique, ce sont les *survivances* du harem que Myriam Harry découvre. Le débat est âpre, entre une conception occidentalisée, universaliste, des droits de la femme, et une conception relativiste, attachée aux traditions arabo-musulmanes. Cet article interroge la manière dont sont représentées les Orientales que la journaliste rencontre et auxquelles elle donne la parole afin de montrer ces différentes postures assumées par des Syriennes, des Égyptiennes, des Turques... Il s'agit également de comprendre le regard subjectif que porte Myriam Harry sur l'autre et sur elle-même, femme « décentrée », Orientale, acculturée à l'Occident, retournant en Orient visiter ses « sœurs islamiques ».

Abstract

Les Derniers harems (1933) collected articles written by Myriam Harry for the daily paper *Le Journal* some months before, during a travel to her native country, Jerusalem, and to Egypt, Syria, Palestine, Transjordan and Turkey. These texts examine the literary tradition of the travel reports in harems: indeed, fifteen years after the Egyptian feminists began the fight for women's rights and popularized this debate, Myriam Harry discovered vestiges of the "last" harems. The discussion is fierce since it divided between a western and universalist conception of women's rights, and a relativist one, linked to an Arabic and Muslim tradition.

This paper aims to understand how are represented eastern women that Myriam Harry, as a journalist, met and to whom she gave a say in order to show the different positions taken by Syrian, Egyptian or Turkish women... This paper also aims to grasp the subjective look that Myriam Harry took at otherness and at her own identity: she was "off-center" as an eastern, but acculturated to West woman, who went back to East to visit her "islamic sisters", as she wrote.